

«Le «**shark feeding**» est en train de changer les habitudes alimentaires du requin»

Créé le 10.03.11 à 16h27 -- Mis à jour le 10.03.11 à 16h46



Un requin longimane au large des côtes égyptiennes en mer Rouge.
WWW.UNDERWATERPICTURE.COM/

BIODIVERSITE - L'archéologue sous-marine Alexandra Barbot participe à l'expédition d'observation des océans «Changing oceans». Elle répond aux questions de 20minutes.fr...

Dresser un état des lieux de nos mers. C'est le but de l'expédition «[changing oceans](#)» qui embarque depuis deux ans plusieurs scientifiques à son bord pour différentes missions d'observations. Après des séjours en mer du Nord et en Méditerranée, [Fleur de passion, le nom du voilier porte-drapeau de l'expédition](#), met le cap sur la Mer Rouge. Alexandra Barbot, archéologue sous-marine et responsable de l'expédition, s'apprête elle à rechausser ses palmes.

Quel est le principe de cette expédition?

L'un des parrains de l'expédition, l'[UICN](#), a souhaité qu'elle soit l'occasion d'une communication sur les listes rouges des espèces menacées, et qu'elle valorise les [aires marines protégées](#). J'ai pu me rendre compte de leur importance lors de l'expédition en Méditerranée, lorsque j'ai plongé dans [l'aire de Scandola en Corse](#): elle pullule de poissons, de [mérus](#) et daurades entre autres, alors que la Méditerranée se vide. Nous aurons une mission d'observation, et de prélèvement des populations marines et de la flore à destination des scientifiques.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué pour le moment?

L'incroyable prolifération des [macro-déchets en Méditerranée](#). Le fameux «septième continent» de déchets dans le Pacifique est assez connu, mais la [Méditerranée est aussi extrêmement polluée](#) par de véritables nappes d'objets plastiques, notamment au large de l'Italie, et aussi de la France. Le plus malheureux ce

sont ces morceaux de déchets dans le [sanctuaire Pelagos](#), un triangle entre Gênes, Port-Cros et le nord de la Sardaigne de réserve de cétacés, mais aussi un lieu de passage de nombreux bateaux qui viennent les observer, et qui rejettent leurs détritiques...

Vous vous apprêtez à repartir, cette fois-ci en Mer Rouge. Quelle est la problématique majeure dans cette zone ?

Il y en a plusieurs. Notre mission principale sera d'examiner les raisons des récentes attaques de requins contre l'homme. Ce que nous pensons c'est que le «[shark feeding](#)», ce phénomène qui permet à des plongeurs en mal de sensations fortes d'aller nourrir des requins au fond de l'eau, est en train de changer les habitudes alimentaires du requin. Il commence à assimiler l'homme à de la nourriture, alors que ce n'était pas le cas auparavant. Il y a également de gros problèmes de sur-fréquentation sur ce territoire. Des milliers de bateaux se rendent sur place pour observer les dauphins et les baleines, envahissant leur habitat naturel et perturbant leur reproduction. Certains bateaux, quand ils jettent l'ancre, arrachent des coraux, d'autres éperonnent accidentellement les tortues quand elles remontent à la surface... L'idée n'est pas de faire de cette mer un sanctuaire, même si l'on pourrait imaginer quelques zones non-accessibles à l'homme, mais d'essayer de mettre en place un tourisme plus responsable, moins invasif.

Recueilli par Mickaël Bosredon